

Monseigneur André Bovet : Évêque de Lausanne et Genève

Autor(en): **Delabays, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039577>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bulletin

pédagogique

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE DE FRIBOURG

SOMMAIRE. — *Monseigneur André Bovet.* — *Les « Boy Scouts » anglais.* — *Souvenirs d'Allemagne (suite).* — *Problèmes de calcul donnés aux examens des recrues en automne 1911.* — *Pour le Nouvel An (vers).* — *Echos de la presse.* — *Bibliographies.* — *Chronique scolaire.*

Monseigneur André Bovet

EVÊQUE DE LAUSANNE ET GENÈVE *

Quand une coupe est trop remplie, s'écriait le Père Monsabré, au soir de ses noces d'or sacerdotales, elle déborde et répand autour d'elle la liqueur qu'elle contient. C'est ce qu'ont fait nos cœurs, le 25 novembre dernier : ils ont débordé et répandu autour d'eux la joie et la reconnaissance lorsque, de la Ville éternelle, nous est arrivée la bonne nouvelle de l'élection de M. le D^r André

* Issu d'une famille originaire d'Auboranges, né à Autigny le 29 novembre 1865, fait au collège Saint-Michel toutes ses études qu'il couronne en 1888 du diplôme de bachelier ès-lettres, fréquente deux semestres les cours de l'Université d'Innsbruck, entre au Séminaire diocésain en 1889 et à l'Université de Fribourg en 1890, ordonné prêtre en 1891, docteur en théologie le 22 novembre 1893, vicaire de Neuchâtel pendant huit mois, professeur au collège Saint-Michel en 1894 et au Séminaire Saint-Charles en 1895, membre de la Commission cantonale des études en 1909, préconisé Evêque de Lausanne et Genève au Consistoire du 30 novembre 1911.

Bovet, directeur au Grand Séminaire, comme Evêque de Lausanne et Genève. L'allégresse s'est emparée de notre population tout entière, et, des confins de la Gruyère aux rives du lac de Neuchâtel, ce souhait s'est échappé de toutes les poitrines : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

Notre Société fribourgeoise d'Education a de nombreuses raisons de se réjouir du choix fait par le Souverain Pontife. Mgr Bovet était un ami dévoué de notre Société. Régulièrement, il prenait part à nos assemblées annuelles : il s'intéressait vivement aux débats qui s'y engageaient sur les questions de l'instruction et de l'éducation populaire. Cette année encore, il avait voulu s'associer à l'imposante manifestation de Châtel-Saint-Denis, en l'honneur de M. le conseiller d'Etat Python, qui depuis 25 ans, préside, dans le canton, aux destinées de l'instruction publique, « avec un zèle intelligent et un dévouement remarquable », pour employer les termes du Pape Pie X. dans sa lettre de félicitations au distingué jubilaire.

Membre de la Commission cantonale des Etudes, Mgr André Bovet comprit toute l'importance des questions pédagogiques à notre époque. Il témoignait la plus grande sympathie à notre école normale, aux maîtres qui se dépensent généreusement pour donner au pays des éducateurs foncièrement chrétiens, instruits et dévoués. Il s'intéressait vivement à l'organisation des études et aux examens des classes du florissant Collège Saint-Michel, dont il fut professeur en l'année scolaire 1893-1894.

Professeur de théologie dogmatique au Séminaire diocésain, Mgr André Bovet se signalait par la clarté de son exposition méthodique et le soin de l'exactitude doctrinale. Il se révéla comme un directeur éclairé des âmes, qui fut, selon l'expression de Mgr Abbet, « un faiseur de prêtres ».

Il convient de rappeler aussi que l'élection de Mgr André Bovet honore particulièrement l'Université de Fribourg, puisque notre nouvel Evêque fut le premier étudiant à

qui notre *Alma mater* décerna les grades du doctorat en théologie.

Nous avons donc de justes motifs de laisser éclater notre joie à cette heure solennelle où Mgr André Bovet va prendre possession de l'antique siège de Lausanne et Genève, illustré par tant de saints et savants Pontifes. Nous ne manquerons pas de rendre grâces à l'Esprit-Saint, qui par l'organe de Pie X nous donne un Evêque selon le désir de nos cœurs. Le passé nous est garant de l'avenir; l'œuvre accomplie par Mgr André Bovet dans le domaine de l'instruction et de l'éducation, œuvre qui appartient désormais à l'histoire, fait naître en nous les plus douces espérances.

J. DELABAYS.

Les « Boy Scouts » anglais

Le général anglais, sir Baden-Powel, publiait en 1908 un livre intitulé *Scouting for Boys*. Il y proposait à la jeunesse le goût des exercices qui développent si extraordinairement le caractère et la volonté chez les hommes de la brousse et de la forêt vierge. La jeunesse entendit sa voix : le nombre des Boy Scouts dépasse le demi-million, réparti comme suit : 175,000 en Grande-Bretagne; 250,000 aux Etats-Unis; 7,000 au Chili, 3,000 en Argentine; 10,000 en Russie et 10,000 dans le reste de l'Europe; tels sont au moins les derniers chiffres que produisait dans l'*Education* un article de Paul Vuibert.

Quelle est donc cette institution dont les progrès ont été si rapides? La jeunesse ne se serait pas si fort enthousiasmée pour ce mode d'éducation, s'il ne répondait à quelque besoin de sa nature; et le roi Georges V n'aurait point perdu son temps à passer en revue les 30,000 Boy Scouts venus de tous les coins de la Grande-Bretagne au Parc de Windsor, le 4 juillet dernier, s'il n'avait jugé bon de l'encourager.

Le moyen de refaire nos volontés anémiées, aveulies par la vie civilisée, mais c'est tout simplement de les remettre à « l'école de la vie sauvage ». « Là, on est obligé, bon gré, mal gré, d'être un homme et pas un mouton; on gagne son chemin pied à pied sur la nature ennemie et, si l'on veut réussir, on emporte le succès de haute lutte ». Ces hommes